

comptable de la banque *Eastern Townships*, Sherbrooke, P. I. Bazin, gérant de *La Banque Nationale*, Ottawa, et de MM. les abbés J. H. Roy, Supérieur, du professeur de la Classe d'Affaires, l'un des professeurs marquants du célèbre *Collège Masson*, et P. J. A. Lefebvre, A. M. directeur du Séminaire. C'est dire plus qu'il ne faut pour rassurer les parents et le public en général sur la compétence de ce Bureau en fait d'instruction commerciale. Il faut toutefois remarquer que c'est le seul Bureau dans la province ainsi établi par autorité gouvernementale et qui émane des diplômes *ex auctoritate*. Les diplômes donnés sous seing privé ont certes leur valeur, mais ils n'ont pas, il faut en convenir, ce caractère de notoriété qui distingue ceux émanés par le Bureau des Examineurs du Cours commercial du Séminaire de Sherbrooke. Aussi les positions lucratives et avantageuses occupées par les gradués de ce cours témoignent-elles hautement de l'appréciation favorable portée par le monde commercial sur la valeur de ces diplômes. Nous devons mentionner ces choses, en justice pour ceux qui se rendent les dignes porteurs de ces diplômes et pour l'information des parents qui nous confient l'éducation de leurs enfants.

La position exceptionnelle du Séminaire de Sherbrooke dans la province lui faisait un devoir de donner à ses élèves une éducation commerciale dans les deux langues, suivie d'un Cours classique. Aussi n'a-t-il reculé devant aucune dépense et épargné aucun soin pour répondre aux besoins de la population des cantons de l'Est et des parents qui désirent faire instruire leurs enfants dans les langues française et anglaise. Sans compter les régents et les surveillants, pas moins de huit professeurs, dont quelques-uns comptent plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, sont employés dans le cours com-

mercia
une clas
minaire
tout ten
de tout

Conva
pas seul
l'entrée
tout dan
sance p
emploier
l'établiss
cacité et
les élève
tions si
taires.
sion, ain
la bourse
d'être té
les élève
tions.

Quoiqu
pas se bo
doit cep
qu'il la r
les moyer
s'appliqu
nière de
dans les
dance ave

Quant
une demi